

DÉCRYPTAGE

Des économistes évoquent un Budget « socialiste »

Que pensent les économistes du quatrième Budget de Renganaden Padayachy ? Que retiennent-ils comme mesure phare et pourquoi ? Réactions...

Christina Vilbrin-Le Bon - c.vilbrin@defimedia.info

DR CHANDAN JANKEE : « La part belle au social »

Pour le Dr Chandan Jankee, la reprise économique a donné une certaine confiance au ministre des Finances et au gouvernement pour faire la part belle au social dans le Budget. « Certaines mesures aideront à alléger le fardeau de l'inflation et à améliorer la qualité de vie de la population en général », soutient-il.



LA MESURE QUI RETIEN SON ATTENTION

« La réforme de la taxe surprend avec ces nouveaux barèmes pour améliorer le niveau de vie de la population. »

AMIT BAKHRTA : « Un Budget gauchiste »

« Gauchiste ». C'est le terme utilisé par Amit Bakhirta pour qualifier le Budget 2023-24 de Renganaden Padayachy. « Contrairement au précédent Budget, inflationniste, ce Budget 'socialiste' pourrait être légèrement désinflationniste », soutient notre interlocuteur. Cependant, poursuit-il, il manque l'élément de consolidation qui aurait donné une impulsion au renforcement de la roupie. « Et donc, l'impact désinflationniste est



susceptible d'être atténué en raison de la pression continue sur le devise », souligne-t-il.

LA MESURE QUI RETIEN SON ATTENTION

« Le changement de régime fiscal n'a pas encore été clarifié mais devrait être la principale source de revenus des mesures socialistes (parallèlement à la stratégie budgétaire non viable des prix de l'énergie), tandis que les entreprises conserveront plausiblement leurs marges. La dérivée des revenus du prélèvement de solidarité passe des investisseurs aux revenus moyens et élevés. Les dépenses d'infrastructures publiques devraient être maintenues, mais l'économie ne bénéficie d'aucune impulsion supplémentaire, dans un environnement macroéconomique globalement fragilisé. »

AZAD JEETUN : « Un mauvais signal envoyé au peuple comme quoi ce n'est pas nécessaire de travailler dur »

Le Budget 2023-24 est dans la même ligne que les précédents exercices de Renganaden Padayachy, avance Azad Jeetun. « C'est toujours les aides sociales qui prédominent. Et l'économie est reléguée au second plan », soutient-il. Cependant, l'économiste note qu'il y a quand même un effort pour améliorer le système fiscal, « qui peut-être ce n'est pas suffisant ». Autre constat : il trouve « très préoccupant » qu'il n'y ait pas de lien entre l'effort et la

récompense. « En d'autres mots, ce n'est pas la productivité qui détermine la rémunération. C'est un mauvais signal qu'on envoie au peuple comme quoi ce n'est pas nécessaire de travailler dur », conclut Azad Jeetun.



LA MESURE QUI RETIEN SON ATTENTION

« L'allocation de Rs 20 000 à chaque jeune de 18 ans est du jamais-vu. C'est une mesure inattendue et surprenante. On ne comprend pas trop le lien. »

PIERRE DINAN : « Les 'cadeaux' continuent »

« Le ministre des Finances a donné quelques chiffres sur la situation économique du pays, mais il n'a fait aucune référence à nos réserves en devises étrangères. Or, cela touche à une faiblesse de notre économie, soit le fait que nous importons trop et que nous n'exportons pas assez », commente Pierre Dinan. « Il se dit « heureux » que Renganaden Padayachy ait abordé l'agriculture et l'élevage, il dit « regretter » qu'il n'ait rien sur l'exploitation de notre espace maritime. Il salue, cependant, les mesures liées aux enfants malades ou encore les projets dans le domaine de l'art et de la culture, qui est, précise-t-il, un sous-secteur de notre tourisme. Et de conclure : « On peut aussi remercier



le ministre de nous avoir fait faire deux tours de l'île à travers tous ces lieux qui vont être rénovés et protégés des inondations. C'est devenu son habitude, il l'avait fait l'an dernier ! »

LA MESURE QUI RETIEN SON ATTENTION

« La mesure phare reste la révision du barème pour l'impôt. Il reste à déterminer si c'est une bonne mesure ou pas. De même, on note dans le bon sens qu'il y a un souci de revoir la démographie mauricienne à sa base en ciblant les femmes et les enfants. Cela est nécessaire pour contrebalancer les 'cadeaux' offerts aux générations montantes même si l'on note que les 'cadeaux' continuent. »

PRODUCTION LOCALE

Faciliter l'adhésion de quelque 120 PME au label « Made in Moris »

Afin de soutenir l'industrie locale et encourager la consommation des produits fabriqués localement, le gouvernement mettra en place un programme « En route vers le Made in Moris » pour quelque 120 Petites et Moyennes Entreprises (PME) sur une période de trois ans. L'objectif est de renforcer leur capacité à adhérer au label.

Leena Gooraya-Poligad
lgooraya@defimedia.info



AUTRES MESURES CLÉS

- Attribuer une zone dédiée « Made in Moris » au Mauritius Duty Free Paradise à l'aéroport.
- Procurer au moins 50 % des biscuits, uniformes, huiles comestibles, margarines, thés, jus et yaourts auprès de fabricants locaux.
- Afin d'encourager des niveaux d'investissement et d'automatisation plus élevés, le crédit d'impôt à l'investissement sera étendu à toutes les entreprises manufacturières pour les trois prochains années.

RÉACTIONS

SHIRIN GUNNY, CEO DE L'ASSOCIATION OF MAURITIAN MANUFACTURERS:

« Un Budget qui reconnaît l'importance de l'industrie locale »

La CEO de l'AMM estime que c'est un Budget qui reconnaît l'importance de l'industrie locale. Une industrie qui, selon elle, a grandement participé à la relance économique du pays. « Actuellement il faut compter quelque 160 entreprises locales qui adhèrent au label 'Made in Moris'. Désormais, le nouveau programme « En route vers le Made in Moris » ouvrira la porte aux autres entreprises qui souhaitent nous rejoindre », soutient-elle. En effet, l'AMM formera les PME et les aidera à améliorer leurs produits pour qu'elles puissent rejoindre la famille « Made in Moris ». Le label, poursuit Shirin Gunny, est un outil de branding territorial qui permet aux adhérents de se faire connaître auprès des touristes. « La zone dédiée à l'aéroport facilitera davantage la vente des produits locaux aux passagers », avance-t-elle. Cependant, Shirin Gunny dit avoir des inquiétudes concernant le salaire minimum à Rs 15 000.